Sur Twitter, la police démonte une fake news de l'extrême-gauche sur un prétendu abus policier

21/06/2017 à 17h45

Accusée dans une tribune publiée par Libération de violences, la police s'est défendue en publiant les photos d'un incident ayant eu lieu en avril, montrant que l'agent ayant pointé son arme vers des manifestants avait été précédemment agressé.

> *BREAKING*
> *Un policier national à moto braque son arme de service sur la foule des manifestants à #Rennes !*
>
> *Photo : @emmanbrossier • pic.twitter.com/AE0jn38utz*
>
> *— TARANIS NEWS (@TaranisNews) April 27, 2017*

> *[REPONSE] @libe Après la tribune publiée ce jour, pour être complet et comprendre les événements qui ont précédé, consultez les photos ⬇ pic.twitter.com/ArehXkQ9op*
>
> *— Police nationale (@PoliceNationale) June 19, 2017*

Confronté à cette polémique, la rédaction de Libération a enquêté et un journaliste a trouvé des témoins permettant de confirmer que le motard avait bel et bien «non seulement été menacé, mais également agressé». Il avait sortit son arme afin de faire reculer ses assaillants. Une version qui était déjà accréditée par une vidéo de France 3, mais qui fut bien moins relayée que les clichés devenus viraux.

Rennes : un policier met en joue des manifestants

Le site Lundi.am, qui est en partie à l'origine de la polémique après la parution d'une «enquête», s'est indigné de la parution de ces clichés mettant à mal ses conclusions. «Eh Police Nationale t'as pas peur de finir en garde à vue en publiant les clichés d'une affaire pas encore jugée ?», a-t-il réagi sur le réseau social Twitter, en référence aux procédures en cours contre les agresseurs présumés.
RT.com